



Delphine Barrais

Le chantier naval s'étend sur 5 000 m² de surface plane. Le terrain est loué au territoire.

Marquises service, chantier naval du bout du monde

Le chantier naval de Hiva Oa (Marquises), Maintenance Marques service (MMS), a largement dépassé son prévisionnel en deux années d'exercice. Les gérants investissent à nouveau.

L'activité du chantier naval Maintenance Marques service (MMS) est en pleine expansion. Ouvert en 2016, ce chantier a vu passer 43 bateaux la première année, 60 l'année suivante.

« Ce sont des 40 pieds en moyenne qui appartiennent à des plaisanciers qui font le tour du monde et arrivent des Galapagos ou du canal de Panamá, ou à des navigateurs des îles Sous-le-Vent, des Tuamotu ou des Australes qui viennent mettre leur bateau à l'abri le temps de la saison cyclonique car ici nous ne

craignons pas ces phénomènes climatiques », résume Vincent Roche. Avec sa femme Maria, il a fondé MMS. Ils ont lancé leur projet avec 40 millions de francs CFP (330 000 euros).

Vincent Roche, mécanicien dans l'aérien de formation, est installé à Hiva Oa depuis 2003. Même avant qu'il ne fonde MMS, les habitants de l'île dirigeaient volontiers les plaisanciers qui avaient de grosses pannes vers lui. Car il était souvent le seul à pouvoir trouver des solutions.

Pour mémoire, les Marqueses sont un des archipels les plus iso-

lés au monde. La côte du Mexique est à plus de 5 500 km, comme les Fidji, et Tahiti à 1 450 km. De ce fait, le ravitaillement est compliqué. « Il faut de la patience, car les délais de réception de pièces peuvent être longs quand on sort de la panne courante, et de l'argent pour supporter le coût du fret. C'est pourquoi nous ne faisons pas de fabrication, résume Vincent Roche. Mais, nous avons la chance d'avoir un avion par jour, ce qui n'est pas le cas de toutes les îles de Polynésie. »

Aucune communication n'a été nécessaire à MMS pour se faire



L'équipe de MMS compte cinq salariés. Les deux fondateurs sont Maria et Vincent Roche.

connaître. L'ouverture du chantier a très vite fait le tour du petit monde des plaisanciers grâce au bouche-à-oreille. « On a dépassé le prévisionnel, on est en train de terminer l'aménagement d'un magasin d'accastillage de 400 m² avec, à l'étage, une voilerie de 180 m² », donne-t-il pour preuve avant de commencer la visite. Le bâtiment a été construit par l'équipe du chantier naval elle-même.

MMS est idéalement situé. « Nous sommes sur une ancienne carrière dans le petit port de Hiva Oa », décrit Vincent Roche. C'est le seul espace plat de cette surface dans le port. Il pointe du doigt le sleepway à quelques mètres du chantier, face au motu Hanakee et au mont Temetiu en arrière-plan.

Sur le terrain, loué au gouvernement polynésien, ses cinq salariés s'activent. Ils manœuvrent le parklev, le chargeur télescopique, le treuil pour sécuriser la sortie de l'eau des navires. Ils s'occupent du

gardiennage des navires et des réparations dans l'atelier qui tient sur une cinquantaine de m².

L'un des employés partira en formation en octobre pour faire grimper les compétences de l'équipe. Vincent Roche, lui, va continuer à concrétiser ses nombreux projets qu'il préfère garder secret en atten-



Face au chantier naval se trouve le sleepway du port de Hiva Oa. La situation est idéale et convoitée.



Les bateaux qui font escale chez MMS sont des embarcations de 40 pieds en moyenne.

dant d'obtenir les autorisations nécessaires. Il annonce, seulement, la possible construction de speedboat pour les Marquisiens. Mais déjà les plaisanciers, les pêcheurs de l'île et les professionnels locaux du tourisme sont formels : une dynamique est lancée. ■

Delphine BARRAIS

2016

Vincent Roche et sa femme Maria ont fondé MMS en 2016 avec 330 000 euros.

Voilerie

L'équipe vient de terminer la construction d'un magasin d'accastillage avec, à l'étage, une voilerie.

Services

Le magasin qui servira aux pêcheurs et plaisanciers pourrait proposer entre 20 000 et 30 000 références.

Le nouveau bâtiment a été réalisé par l'équipe du chantier.